

# Rupert Murdoch, le magnat qui aimait jouer les pirates

**MÉDIAS** Rupert Murdoch fait face à de nouvelles accusations. Pendant près de quinze ans, des pirates à sa solde ont saboté des chaînes à péage rivales. Un jeu dangereux dont le Vaudois Kudelski a été le témoin.

François Pilet  
francois.pilet@edipresse.ch

Tout a commencé avec un ordinateur portable volé au début des années 2000 à un ancien superflic de Scotland Yard. L'épisode avait alimenté une série de procès lancés par les patrons des plus puissantes chaînes de télévision par satellite en Europe et aux Etats-Unis; Pierre Lescuré pour Canal+, le milliardaire Charlie Ergen patron d'Echostar et le magnat australien Rupert Murdoch, propriétaire du groupe News Corp. Au milieu, le Vaudois Kudelski avait fait les frais de ce combat des titans.

Emmené dans un procès-fleuve aux Etats-Unis aux côtés de son principal client Echostar, Kudelski n'était pas parvenu à prouver que News Corp et sa filiale israélienne NDS avaient orchestré le piratage en masse de sa technologie. Dans un verdict à la Pyrrhus rendu en mai 2008, un jury ne leur a accordé que 1500 dollars de réparation au lieu du milliard qu'ils exigeaient.

L'heure de la revanche a sonné mercredi, lorsqu'un quotidien de Melbourne, l'*Australian Financial Review* (AFR), a rendu publics des milliers d'e-mails provenant du disque dur de l'ancien superflic Ray Adams. Cet ancien de Scotland Yard avait été embauché en 1996 par Rupert Murdoch pour superviser l'unité de «sécurité opérationnelle» de NDS formée de dizaines de pirates informatiques. Sous couvert de protéger les chaînes de News Corp. contre la plaie du piratage, cette faune bariolée de hackers était en réalité utilisée pour saboter les protections des principaux concurrents du groupe australien.

Journaliste à l'AFR et auteur d'une biographie non autorisée de Rupert Murdoch, Neil Chenoweth a enquêté plus de dix ans sur les relations que le groupe entretenait avec les réseaux de pirates actifs dans la contrefaçon de cartes à puce pour décodeurs. Dans une série d'articles publiés cette semaine, l'enquêteur montre que l'unité de «sécurité opérationnelle» de NDS ne se



Le magnat de la presse Rupert Murdoch fait l'objet de nouvelles accusations. Kirsty Wigglesworth/Keystone

contentait pas de surveiller ces hackers, mais que ses dirigeants guidaient en sous-main leurs attaques contre des concurrents. Minés par la fraude, ces diffuseurs de chaînes à péage devenaient des proies faciles pour News Corp., qui pouvait les racheter à vil prix.

## Le prix juste

Le scénario s'est répété trois fois, rien que sur le marché australien, avec les diffuseurs Austar, Optus et Foxtel. Ces attaques ont cessé une fois Austar tombé dans le giron du magnat. Idem aux Etats-Unis, où le groupe australien avait pu reprendre à bon compte le bouquet de chaînes DirecTV, en 2003, alors que ses revenus

étaient minés par le piratage. Auparavant, Rupert Murdoch avait tenté de fusionner sa filiale Sky Global Networks avec son concurrent Echostar. En vain. Après l'échec des négociations, l'Américain, protégé par les clés de cryptage de Kudelski, avait subi une importante vague de piratage. L'italien Telepiù et le britannique OnDigital ont subi le même sort.

La police britannique a indiqué jeudi qu'elle examinait ces révélations dans l'éventualité d'une enquête. Ces remises en cause de l'intégrité des dirigeants de News Corp. ont aussi interpellé les régulateurs en Australie et en Grande-Bretagne, où des députés appellent à retirer les licences accordées au groupe.

News Corp. a vigoureusement dément les informations de l'AFR, en citant notamment le verdict du procès Echostar qui aurait blanchi le groupe de toutes ces accusations. Cette interprétation fait bondir André Kudelski: «Ce ne sont pas du tout les conclusions définitives du jury», tonne-t-il. «Echostar n'a pas pu prouver l'étendue du dommage, mais le piratage a bien été reconnu et n'a pas été contesté lors de la procédure d'appel, poursuit André Kudelski. News Corp a vendu sa filiale NDS au groupe américain Cisco le 15 mars dernier pour 5 milliards de dollars. André Kudelski voit cette opération comme un «mouvement positif».

## EN DATES

1995-1996  
► **L'unité secrète**  
Rupert Murdoch embauche un ancien des services secrets israéliens, Reuven Hasak, et un ex de Scotland Yard, Ray Adams.

1998-1999  
► **Vague de piratage**  
Des hackers payés par NDS cassent les clés d'accès de l'américain Echostar, protégé par Kudelski. Ces codes sont diffusés sur Internet. Un an plus tard, Canal+ subit le même sort.

2002  
► **Les procès**  
Canal+ porte plainte aux Etats-Unis. News Corp rachète Telepiù au groupe français en échange de l'abandon des poursuites. Echostar et Kudelski lancent un nouveau procès.

2009  
► **La défaite**  
Echostar et Kudelski perdent leur procès. Si le piratage des cartes de Kudelski est établi, ils ne parviennent pas à prouver que les codes ont été distribués aux pirates.

## Début d'année historique à Wall Street

**BOURSE** Wall Street débute le mois d'avril avec enthousiasme, revigoré par le trimestre historique qui s'achève, et espère que les statistiques publiées cette semaine vont présager d'une bonne saison de résultats. Le Dow Jones Industrial Average, indice des 30 valeurs vedettes de Wall Street, a gagné 8,14% entre janvier et mars, la meilleure progression pour un premier trimestre en 14 ans. L'indice des valeurs technologiques Nasdaq a, lui, avancé de 18,7% depuis le début de l'année. En comparaison, le SMI suisse a progressé de 6,65% en 2012. **AFP**

## Fonctionnaires augmentés de 6,3%

**ALLEMAGNE** Deux millions de fonctionnaires allemands seront augmentés de 6,3% sur deux ans après la conclusion d'un accord salarial entre les syndicats, l'Etat fédéral et les communes. L'accord intervenu vendredi soir au terme d'un quatrième round de négociations met un terme à trois semaines de grève entamé à la mi-mars dans différentes régions du pays. **AFP**

## Après l'UE, le FMI



Christine Lagarde, directrice générale du FMI. AFP/Manan Vatsyayana

**FONDS DE SOUTIEN** La zone euro attend désormais un geste des pays du G20, notamment émergents, et du Fonds monétaire international (FMI) pour circonscrire la crise de la dette, après avoir rempli sa part du contrat en acceptant de renforcer son propre filet de sécurité. Au terme d'intenses tractations, les 17 pays de l'Union monétaire se sont mis d'accord pour se doter d'un pare-feu contre la crise de 800 milliards d'euros au total. A Washington, les premières réactions ont été positives: la directrice générale du FMI, Christine Lagarde, a salué une décision qui «soutiendra les efforts» de son institution «pour accroître ses ressources disponibles». Même satisfecit du côté du Trésor américain. **AFP**

## Taxe sur les transactions financières relancée

**EUROPE** L'Allemagne relance le débat sur l'instauration d'une taxe sur les transactions financières en Europe. Débat qui semblait dans l'impasse. Lors d'une réunion des ministres des Finances de l'UE, hier, Berlin a proposé de procéder par étapes pour tenter de convaincre les plus récalcitrants parmi les 27. Le document présenté par le ministre allemand Wolfgang Schäuble reconnaît qu'il faudra «accomplir un travail technique supplémentaire» pour éviter l'évasion fiscale. En attendant, il «propose une étape intermédiaire» qui consisterait à «s'inspirer du droit de timbre britannique», une taxe prélevée sur certains transferts d'actions, ainsi que «de la taxe française sur les transactions financières». **ATS-AFP**

## Dès demain, un Genevois présidera PayPal

**NOMINATION** Le numéro un mondial du paiement en ligne sera dirigé par le Genevois David Marcus. Une consécration pour ce serial entrepreneur.

«J'ai choisi David comme nouveau président de PayPal et j'en suis vraiment très heureux», écrivait jeudi sur son blog John Donahoe, le patron d'eBay et propriétaire du leader mondial du paiement par Internet. «Depuis 15 ans, il est un entrepreneur à succès, passionné par le développement de produits de qualité qui attirent et séduisent les clients. Il apportera à PayPal son expérience et l'énergie propre aux start-up.»

Tout est allé très vite pour David Marcus depuis que sa société Zong s'est fait racheter par PayPal pour 240 millions de dollars en août der-



David Marcus a intégré PayPal en août dernier lorsque sa start-up a été rachetée par le leader du paiement en ligne.

nier. Le Genevois avait alors été nommé vice-président de PayPal, en charge des paiements mobiles. «Depuis, il a fait sa place, poursuit John Donahoe. Il a mené les paiements mobiles à un niveau encore jamais atteint et a contribué à l'innovation.» David Marcus a développé PayPal Here, un accessoire pour smartphone qui permet d'utiliser le service de paiement en ligne partout, et notamment chez les petits commerçants.

Cette promotion à la tête de PayPal, effective dès demain, c'est-à-dire à peine huit mois après son arrivée dans l'entreprise, sonne comme une consécration pour David Marcus, à la veille de ses 39 ans. Né en France, l'homme a passé de nombreuses années à Genève où il a créé GTN Telecom en 1996, alors qu'il n'a que 23 ans. Il profite de la libéralisation du marché des télécommunications pour se profiler

comme l'un des trois opérateurs alternatifs les plus importants du pays. En 2000, il flaire un nouveau bon filon et lance Echovox, une solution qui permet aux chaînes de télévision comme M6 de mettre en place un système de SMS surtaxés, par exemple pour permettre au public de voter pendant une émission de télé-réalité. Là encore, le succès est au rendez-vous.

En 2008, David Marcus déménage en Californie avec une idée en tête: développer Zong, une spin-off d'Echovox, dédiée à simplifier la vente de contenu (jeu, musique, connexions à des réseaux sociaux) sur les téléphones portables. Trois ans plus tard, la société est rachetée par PayPal et lui ouvre les portes de la filiale d'eBay qui a géré l'année dernière un volume de transaction de 118 milliards de dollars dans 190 pays.

Alexandre Haederli